

TARIF D'ABONNEMENT :

ROUBAIX-TOURCOING, ... Trois mois, 15 fr. 50 ... Six mois, 26 fr. ... Un an, 50 fr.

BUREAU & RÉDACTION

Roubaix, rue Neuve, 42 - Tourcoing, rue des Poultrains, 42

ABONNEMENTS & ANNONCES :

Les Abonnements et Annonces sont reçus à ROUBAIX, rue Neuve, 42. À LILLE, rue du Curé-Saint-Étienne, 9 bis.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séances du vendredi 2 mars

LE BUDGET DES COLONIES

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion du budget général des colonies.

Discours de M. de Montfort

M. de MONTFORT. — Un débat sur notre politique coloniale est d'autant plus nécessaire que l'opinion a été plus surexcitée par la révélation inattendue de M. de Lanesman.

Discours de M. Turmel

M. TURMEL. — Ceux-là mêmes qui aujourd'hui critiquent les résultats de la politique coloniale étaient autrefois les adversaires de cette politique.

VIF INCIDENT

M. JAVIN. — Écoutez un scandale ! M. de Lanesman ne m'a-t-il pas reproché sans cesse de ne pas avoir été plus actif.

Discours de M. Georges Berry

M. GEORGES BERRY. — Le résultat de la discussion que nous avons eue hier a été de démontrer que les fonctionnaires et les sociétés financières.

Discours de M. Charles Roux

M. CHARLES ROUX. — Je veux me placer au point de vue commercial. On reproche souvent au commerce de

DISCOURS DE CHATELAIN

M. CHATELAIN, ministre des Colonies. — Je demande à répondre à toutes les questions qui ont été posées.

SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI

La séance est ouverte à 2 heures, sous la présidence de M. Brisson.

LE BUDGET DES COLONIES

La Chambre budgetaire la discussion du budget des colonies.

Discours de M. Turmel

M. TURMEL. — Ceux-là mêmes qui aujourd'hui critiquent les résultats de la politique coloniale étaient autrefois les adversaires de cette politique.

VIF INCIDENT

M. JAVIN. — Écoutez un scandale ! M. de Lanesman ne m'a-t-il pas reproché sans cesse de ne pas avoir été plus actif.

Discours de M. Georges Berry

M. GEORGES BERRY. — Le résultat de la discussion que nous avons eue hier a été de démontrer que les fonctionnaires et les sociétés financières.

Discours de M. Charles Roux

M. CHARLES ROUX. — Je veux me placer au point de vue commercial. On reproche souvent au commerce de

DISCOURS DE CHATELAIN

M. CHATELAIN, ministre des Colonies. — Je demande à répondre à toutes les questions qui ont été posées.

SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI

La séance est ouverte à 2 heures, sous la présidence de M. Brisson.

LE BUDGET DES COLONIES

La Chambre budgetaire la discussion du budget des colonies.

Discours de M. Turmel

M. TURMEL. — Ceux-là mêmes qui aujourd'hui critiquent les résultats de la politique coloniale étaient autrefois les adversaires de cette politique.

VIF INCIDENT

M. JAVIN. — Écoutez un scandale ! M. de Lanesman ne m'a-t-il pas reproché sans cesse de ne pas avoir été plus actif.

Discours de M. Georges Berry

M. GEORGES BERRY. — Le résultat de la discussion que nous avons eue hier a été de démontrer que les fonctionnaires et les sociétés financières.

Discours de M. Charles Roux

M. CHARLES ROUX. — Je veux me placer au point de vue commercial. On reproche souvent au commerce de

DISCOURS DE CHATELAIN

M. CHATELAIN, ministre des Colonies. — Je demande à répondre à toutes les questions qui ont été posées.

SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI

La séance est ouverte à 2 heures, sous la présidence de M. Brisson.

LE BUDGET DES COLONIES

La Chambre budgetaire la discussion du budget des colonies.

Discours de M. Turmel

M. TURMEL. — Ceux-là mêmes qui aujourd'hui critiquent les résultats de la politique coloniale étaient autrefois les adversaires de cette politique.

VIF INCIDENT

M. JAVIN. — Écoutez un scandale ! M. de Lanesman ne m'a-t-il pas reproché sans cesse de ne pas avoir été plus actif.

Discours de M. Georges Berry

M. GEORGES BERRY. — Le résultat de la discussion que nous avons eue hier a été de démontrer que les fonctionnaires et les sociétés financières.

Discours de M. Charles Roux

M. CHARLES ROUX. — Je veux me placer au point de vue commercial. On reproche souvent au commerce de

DISCOURS DE CHATELAIN

M. CHATELAIN, ministre des Colonies. — Je demande à répondre à toutes les questions qui ont été posées.

SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI

La séance est ouverte à 2 heures, sous la présidence de M. Brisson.

LE BUDGET DES COLONIES

La Chambre budgetaire la discussion du budget des colonies.

Discours de M. Turmel

M. TURMEL. — Ceux-là mêmes qui aujourd'hui critiquent les résultats de la politique coloniale étaient autrefois les adversaires de cette politique.

VIF INCIDENT

M. JAVIN. — Écoutez un scandale ! M. de Lanesman ne m'a-t-il pas reproché sans cesse de ne pas avoir été plus actif.

Discours de M. Georges Berry

M. GEORGES BERRY. — Le résultat de la discussion que nous avons eue hier a été de démontrer que les fonctionnaires et les sociétés financières.

Discours de M. Charles Roux

M. CHARLES ROUX. — Je veux me placer au point de vue commercial. On reproche souvent au commerce de

LA SITUATION INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE

La semaine qui finit n'a pas apporté de modification très appréciable dans la situation industrielle et commerciale de nos places.

L'ÉPIDÉMIE DE DIJON

Les reproches faits aux médecins militaires ne sont pas fondés. Si, en particulier, pour la mort si douloureuse de jeune Pétrot, il faut chercher une explication, c'est dans l'acte même de la visite que le médecin a faite.

LES GATEAUX EMPOISONNÉS DE TARBE

Les reproches faits aux médecins militaires ne sont pas fondés. Si, en particulier, pour la mort si douloureuse de jeune Pétrot, il faut chercher une explication, c'est dans l'acte même de la visite que le médecin a faite.

LES GATEAUX EMPOISONNÉS DE TARBE

Les reproches faits aux médecins militaires ne sont pas fondés. Si, en particulier, pour la mort si douloureuse de jeune Pétrot, il faut chercher une explication, c'est dans l'acte même de la visite que le médecin a faite.

Table of market prices for Paris and Lille, including sections for 'BOURSE DE PARIS DU 2 MARS', 'BOURSE DE LILLE DU 2 MARS', and 'Marchés de Lille du 2 mars 1895'.

Dernière heure

(De nos correspondants particuliers, et par FIL SPÉCIAL)

La réponse de M. de Cassagnac. « Je suis bien sûr que M. de Cassagnac avait ouvert sa bourse au général... »

LES GATEAUX EMPOISONNÉS DE TARBE

Les reproches faits aux médecins militaires ne sont pas fondés. Si, en particulier, pour la mort si douloureuse de jeune Pétrot, il faut chercher une explication, c'est dans l'acte même de la visite que le médecin a faite.

LES GATEAUX EMPOISONNÉS DE TARBE

Les reproches faits aux médecins militaires ne sont pas fondés. Si, en particulier, pour la mort si douloureuse de jeune Pétrot, il faut chercher une explication, c'est dans l'acte même de la visite que le médecin a faite.

LES GATEAUX EMPOISONNÉS DE TARBE

Les reproches faits aux médecins militaires ne sont pas fondés. Si, en particulier, pour la mort si douloureuse de jeune Pétrot, il faut chercher une explication, c'est dans l'acte même de la visite que le médecin a faite.

Vertical advertisement for 'BOITES SUPPLÉMENTAIRES' (supplementary boxes) with contact information for 'LE DÉPÔT'.